

PETITES NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

ABONNEMENT ANNUEL :

France et Algérie.....	5 fr. »
Pays compris dans l'Union postale.....	6 »
Tous les autres pays.....	7 »

(AFFRANCHISSEMENT COMPRIS).

ADRESSER LE MONTANT DES ABONNEMENTS

Et tout ce qui est relatif à la Rédaction et à l'Administration

A. M. E. DEYROLLE FILS, NATURALISTE

23, rue de la Monnaie, PARIS.

Les Souscripteurs qui demeurent à l'étranger peuvent nous faire parvenir le montant de leur souscription en timbres-poste neufs de leur pays et de valeur moyenne; de un ou deux pences d'Angleterre; de deux ou quatre kreutzer d'Autriche; de vingt ou trente centimes pour la Belgique, la Suisse et l'Italie, etc., etc., etc.

Conoderus Tschapecki SAULCY.

Le genre *Conoderus* que j'établis, a, jusqu'à présent, été représenté par une seule espèce, le *C. conicicollis* Fairm. Lab. Ces auteurs l'ont rangé dans le genre *Scydmaenus* dont il diffère par les palpes maxillaires à dernier article très-court, conique, très-obtus, le mésosternum fortement caréné et les élytres tronquées en arrière. Ce dernier caractère et la tête engagée dans le corselet, le séparent du genre *Euconnus*. Ses trochanters simples le séparent des *Eumicrus*. Quant au genre *Eutheia*, dans lequel Jacquelin du Val l'avait placé, sa forme plus déprimée, parallèle, son mésosternum faiblement caréné et ses élytres plus fortement tronquées, l'en distinguent nettement.

Ce nouveau genre contient actuellement trois espèces, à savoir :

1. *C. conicicollis* F. L., de France et d'Allemagne ;
2. *C. Tschapecki* S., de Vienne ;
3. *C. parallelcollis* S., des Alpes de Transsylvanie.

J'ai récemment décrit cette dernière espèce dans le travail de M. Reitter.

Conoderus Tschapecki.

Rufus, elytris castaneis, pedibus antennisque testaceis, thorace sub-quadrato, lateribus leviter rotundato.

Cet insecte diffère du *conicicollis* par la couleur plus claire, les antennes à articles plus allongés, le corselet non rétréci en avant à partir de la base, mais à peu près carré, à côtés légèrement arrondis, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, à plus grande largeur vers le milieu et l'impression médiane de la base du corselet plus courbée en avant. La taille est aussi plus faible, n'étant que de 3/4 de millimètre, tandis que le *conicicollis* a les 4/5 de millimètre ou 1 millimètre. Le *parallelcollis* a 1 millimètre.

Ce très-rare insecte a été trouvé dans une forêt des environs de Vienne, par M. le capitaine auditeur Tschapeck, auquel je me fais un devoir de le dédier, en reconnaissance de l'obligeance avec laquelle il m'a communiqué ses matériaux.

F. de Sauley.

Diagnoses de Diapérides

Par A. CHEVROLAT (Suite).

Aujourd'hui que j'ai passé en revue les Diapérides de ma collection et décrit les espèces qui me paraissaient nouvelles, j'ai reconnu la nécessité d'établir une nouvelle coupe générique pour un grand nombre, qui ne rentrent ni dans les *Platydema*, ni dans les *Hoplocephala*.

Les *Platydema* seront faciles à reconnaître par leur surface ordinairement cotonneuse, leur forme semi-orbiculaire, arrondie ou allongée.

Les *Hoplocephala* ont un corps allongé, convexe. Les mâles ont deux cornes droites, au sommet de la tête.

Le genre que je propose, **Histeropsis** (*Hister*, nom d'un genre de Coléoptères pentamères; ὄψις, aspect), renfermera un grand nombre d'espèces plus ou moins noires, lisses, pointillées, granuleuses, de forme allongée, légèrement convexes, offrant, sur chaque étui, neuf stries entières et une dixième scutellaire, courte.

Divisions :

1^o Tête des mâles non munie de cornes : *Platyd. sub-costatum*, *Americanum* Cast.-Br., *picicorne*, *flavipes* Fab., *Oregonense* Lec., et beaucoup d'autres de l'Amérique septentrionale.

2^o Tête des mâles munie de cornes grêles, longues : *Platyd. fronticorne* Kl., *palliditarse* Cast.-Br., *Hopl. dermestoïdes* Nob., espèces africaines ou de la mer du Sud.

3^o *Platyd. tuberculatum* Cast.-Br., *excavatum* Say, *fraternum*, *punctato-striatum* et *capreola* Nob., insectes plus courts, d'un noir brillant, profond, à stries étroites, impressionnées.

4^o Dans cette division, je placerais toutes les espèces lisses, à dessins variés de forme, se rapprochant de celle des **Scaphisoma**.

M. le docteur Haag Rutenberg m'a communiqué la plupart des Diapérides de sa collection, qui est riche en espèces de cette

famille. Je décris ci-après quelques-unes des espèces qu'il a bien voulu m'offrir généreusement.

69. **Liodesma (BATES) inscriptum (DEJ.)**. — Long. : 3 3/4 millim.; lat. : 2 1/2 millim. — Ovale, nigrum, nitidum, læve; ore, antennis, elytrorum macula transversa infra basin, fascia ante apicem in margine continuata et ad apicem suturæ ducta, epipleuris, pedibus corporeque infra rubris; capite magno, convexo, obscure rufo; prothorace transverso, lævi, lateribus declivi, antice attenuato, tenue marginato; scutello plano, punctato, sub-triangulari; elytris obsolete costatis. — Mexico (Cordova); typus ex musæo Sallé.

Cette espèce ressemble au *S. cruciatum*. Sa forme est large, régulièrement ovale, convexe; elle est brillante et lisse; les élytres ont chacune une tache transverse au-dessous de la base, et le quart apical rouge; au centre est une tache noire arrondie.

70. **Platydesma unicolor**. — Long. : 6 1/4 millim.; lat. : 3 1/2 millim. — Ovale, supra convexum, griseo-villosum, nigro-opacum, coriaceum; labro, labio margineque clypei rufis; capite plano, declivi, minutissime coriaceo, antice semi-circuiter sulcato, antennis nigris, 2 art^{is} primis rubris, art^{is} 5 ad apicem latis, sub-quadratis; prothorace antice semi-circuiter emarginato, postice supra scutellum modice lateribusque rotundato, antice angustato, angulis quatuor rectangulis; scutello triangulari; elytris latis, convexis, tenue striatis, intus distincte punctatis, margine reflexis, interstitiis amplis; corpore infra pedibusque nitidis, punctulatis. — Insula Ceylonica; a D. Haag Rutenberg missum.

71. **Platydesma fuscicornis**. — Long. : 6 millim., lat. : 4 1/4 millim. — Ovale, convexum, tomentosum, atrum; ore, palpis tribusque primis art^{is} antennarum rufis, sequentibus semi-rotundatis, apice truncatis, nigro-fuscis, ultimo apice albicante, ad apicem prothoracis limitato; capite plano, sub-truncato, inter oculos lineolis 3 longitudinalibus, sulco transverso antice junctis; prothorace transverso, antice profunde emarginato, postice supra scutellum late sed modice lobato, lateribus rotundato, antice angustato; angulis posticis obtuse rectangulis; scutello triangulari; elytris nigro-opacis, tomentosus, striis obsolete striatis, interstitiis convexiusculis, in margine reflexis; epipleuris rufis, corpore infra pedibusque punctulatis, nigricantibus. — India orientalis (Malacca); a D. Haag Rutenberg datum.

La forme étroite et allongée du corps la distingue de la plupart des espèces indiennes.

72. **Platydesma reflexum**. — Long. : 6 1/2 millim.; lat. : 4 1/2 millim. — Ovale, convexum, nigro-opacum, tomentosum; ore, marginibus clypei tribusque primis art^{is} antennarum rufis, sequentibus perfoliatis, transversis, truncatis, nigro-fuscis, ultimo ad apicem prothoracis limitato, lenticulari, semi-griseo; capite plano, tri-cornuto, cornu antico brevi, duobus posticis conicis, acutis; prothorace transverso, antice semi-circuiter emarginato, supra scutellum tenue lobato, lateribus rotundato, antice angustato; scutello triangulari; elytris nigro-opacis, nigro-striatis, interstitiis æqualibus, latis; epipleuris, corpore infra pedibusque sub-nitidis, nigricantibus. — ♂. — India orientalis (Malacca); a D. Haag Rutenberg missum.

73. **Platydesma (?) fillicorne**. — Long. : 3 1/2 millim.; lat. : 1 3/4 millim. — Oblongum, supra convexum, nigro-opacum; labio, palpis tarsisque pallidis; antennis nigro-piceis; capite granulato, nitido, inter oculos sulcato; prothorace transverso, granulato, antice semi-circuiter emarginato, angulis anticis obtusis, posticis rectangulis, postice fere recto, attamen paululum arcuato; scutello parvo, triangulari; elytris convexis, elongatis, ad apicem suturæ obtuse angulatis, angustissime et vix distincte sulcatis; corpore infra nitido pedibusque punctulatis, tibiis piceis, tarsis pallidioribus. — Insula Jamaica; a D. Sallé datum.

74. **Platydesma (?) bi-fasciatum**. — Long. : 2 millim.; lat. : 1 2/3 millim. — Ovale, convexum, nigrum; capite postice convexo; prothorace transverso, granulato, antice semi-circuiter emarginato, postice supra scutellum rotunde producto, lateribus rotundato; angulis posticis recurvis, acutis; scutello parvo, flavo; elytris flavis, fasciis 2 nigris: prima media, medio antice longe angulata, secunda supra trifida, postice ad apicem suturæ producta; antennis corporeque infra nigris. — Dorey; a D. Wallace captum et a D. Haag Rutenberg amice missum.

A. Chevrolat.

(A suivre.)

Notes lépidoptérologiques.

C'est toujours avec un vif plaisir que je lis les simples notes de M. de Lafitole. Elle sont un *reminiscere* pour les Lépidoptérologistes et en même temps elles prouvent souvent que l'on fait fausse route en voulant fonder un genre sur les mœurs des chenilles, car c'est précisément par ces observations que la polyphagie de quelques espèces n'est pas douteuse. Je trouve M. Goossens trop exclusif et, comme preuve, je dirai quelques mots sur la plupart des espèces dont il est question dans son article :

A. strigillaria, espèce très-commune dans les environs de Bréda, vit non-seulement sur le *Sarothamnus scoparius*, mais ici presque toujours sur la *Calluna vulgaris*. Elle se trouve également très-souvent sur les *Genista anglica*, *germanica* et *pilosa*, voir même sur le *Thymus serpyllum*. En captivité, elle mange les feuilles de plusieurs autres plantes.

X. fulvago se trouve très-souvent sur les feuilles de *Salix caprea* et *aurita*, dont elle mange au printemps les chatons.

X. gilvago se trouve ici presque toujours sur l'orme.

O. vaccinii a été trouvée par moi, en mai 1877, en grand nombre sur les feuilles de *Salix caprea*.

N. palliolalis (cucullatella L.) vit peut-être sur les lichens. Ici, où elle est parfois très-nuisible, elle mange les feuilles de poiriers; elle ronge même les poires non encore mûres; elle mange également les feuilles de l'aubépine, du prunellier, etc., etc.

M. Goossens dit : je crois que M. de Lafitole aurait peine à me citer une seule espèce vivant de feuilles qui ait accepté un seul repas fait de lichens. Il est certain pour moi, au contraire, que plusieurs chenilles polyphages qui, soit dans la nature, soit en captivité, ne mangent que des feuilles, commenceront à ronger les lichens si elles n'ont pas d'autre nourriture. Elles maigrissent,